

L' Agence Internationale

L'agence est composée d'architectes et d'étudiants en architecture engagés collectivement autour d'une volonté d'écologie durable, soutenable et architecturale. L'agence répond aux normes ISO/CELLES RT2016.

Nous intervenons sur tous les continents y compris l'Antarctique. Nous essayons de répondre à tous types de programmes, en garantissant un respect du contexte économique, social, climatique et écologique.

Nous concevons nos bâtiments sans financements extérieurs.

Le chiffre d'affaire de notre agence est inestimable et basé sur le don, le troc et l'échange.

L'équipe est composée de l'artiste et architecte Catherine Rannou et des architectes : Constance Bodenez / Hélène Bodineau / Thomas Boisseau / Laurie Delacour / Guillaume Lenfant / Silvia Meneghini / Alice Pansard / Adélie Parat / Laure Perotto / Emmanuelle Renault / Anne Laure Sourdril.

1. façade Ouest restaurée par mauvais temps
2. façade Ouest restaurée par temps clair
3. vue aérienne
4. façade Sud
5. vue de la salle commune et des dortoirs
6. détail mobilier de cuisine et volet coulissant



1.



2.



3.

« Nous trouvions la vie de la base oppressante, sans aucune intimité. Comment se retrouver ailleurs que dans une chambre collective mal isolée, où chaque feuille de livre s'entend d'une chambre à l'autre ? Comment en dehors de la science, s'aimer, se toucher, se donner du plaisir alors que nos corps sont malmenés par ce climat extrême ? »

La station conçue par l'ingénieur Alexandre Bodiensky en 1970, ultra moderne et fonctionnelle, commence à montrer ses limites structurelles mais aussi ses limites idéologiques. Elle fut conçue à une époque où les femmes ne pouvaient hiverner, pour un monde d'hommes aventureux et scientifiques. Depuis 2000, la parité s'installe doucement, les femmes hivernent aussi et l'intimité ne revêt plus le même sens.

« La petite base historique située à plusieurs centaines de mètres de la station principale est classée monument historique. Nous l'avons restaurée avec l'aide des hivernants et repeinte avec les restes de peinture rouge, code couleur de cette station. Les résistances différentes de ses revêtements aux gels et à la force abrasive des vents catabatiques ont permis de créer des motifs. D'autre part l'extension de cette construction a été réalisée à partir des « ressources locales » que sont les caisses de bois qui protègent le matériel scientifique et les denrées fragiles transportées depuis la France. »

Cet abri est devenu un lieu de détente et de plaisirs après avoir été une base de secours suite à l'incendie de la première base française en Antarctique, il y a plus de soixante ans.



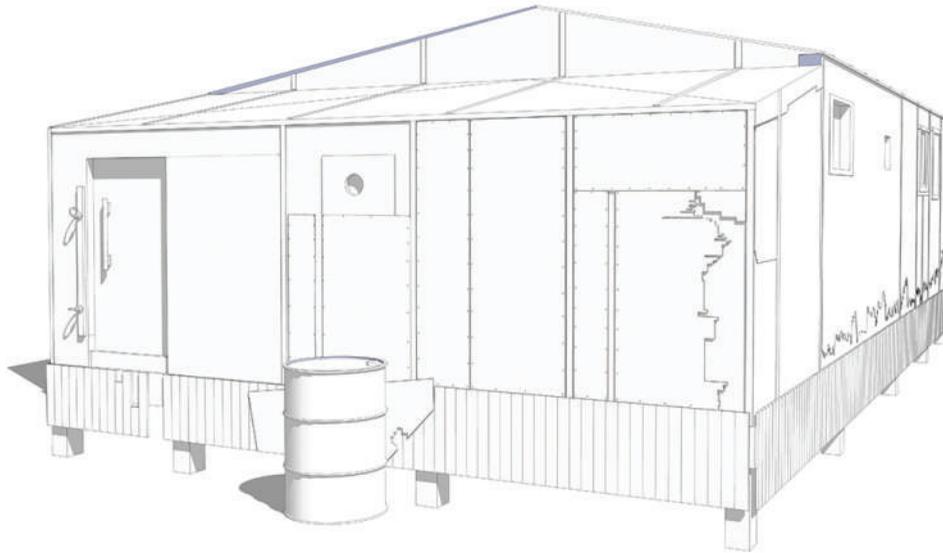
4.



5.



6.



-
- LOCALISATION : mer Dumont d'Urville / ile des Pétrels -
 - COMMANDE : restauration d'un monument historique -
 - CLIMAT : polaire -
 - HABITANTS > ÉTÉ : de 8 à 25 personnes -
 - > HIVER : fermé -
 - SURFACE : 91 m² -
 - COÛT DE LA CONSTRUCTION : non communiqué -
 - MATÉRIAUX : cabane préfabriquée en contreplaqué, structure et planches -
 - récupérées des caisses de transport en bois, restes de peinture -
 - de la station polaire voisine, hublot de tracteur -
-

1.



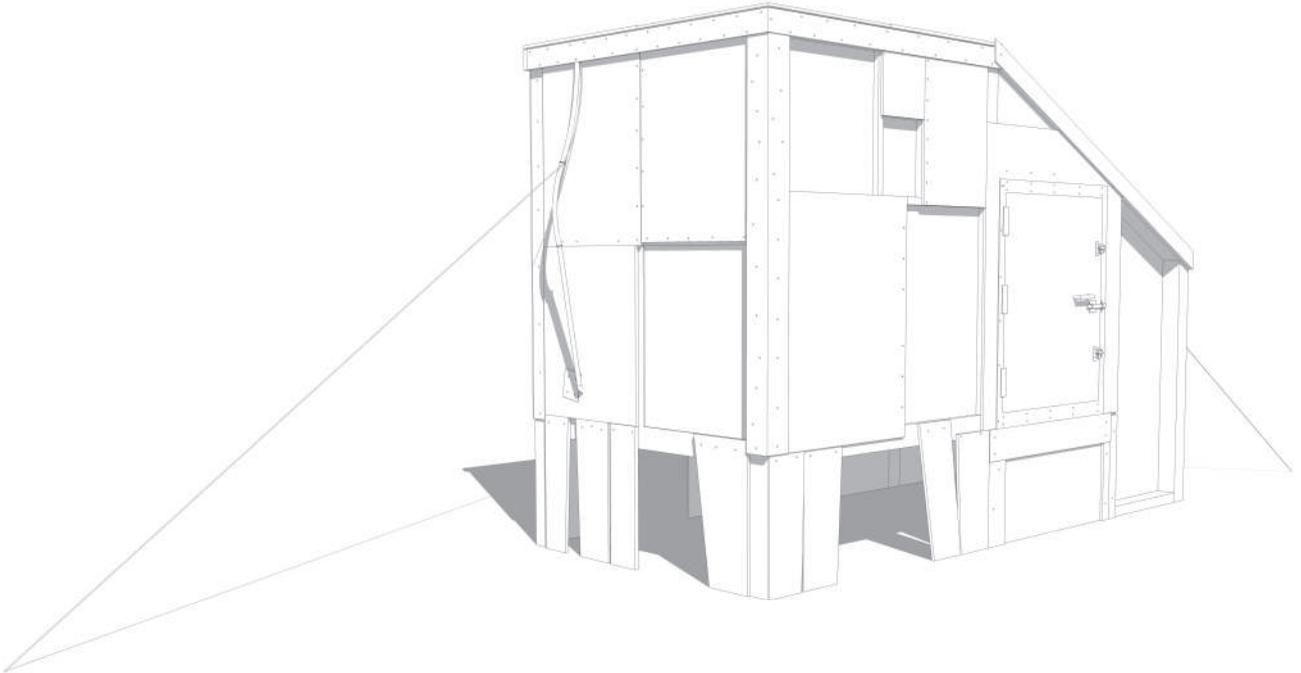
Situé sur un îlot, ce refuge est à la fois un « espace d'observation », un abri de secours.

« La pénurie de ressources nous a conduit à récupérer les caisses de bois de transport des instruments scientifiques et de vivres. Les plans se sont adaptés aux capacités structurelles de ces emballages et à l'espace minimal utile pour loger deux personnes. Il est un lieu idéal d'observation des oiseaux et permet aux scientifiques de s'y installer. Les facultés abrasives de la glace véhiculée par le vent nous ont permis d'obtenir un aspect mordoré et lisse des planches de bois. Le taux hygrométrique de l'air en Antarctique est en moyenne plus faible que dans le Sahara, le bois de récupération non traité présente un état de conservation exceptionnel et permet un camouflage efficace. »

2.



-	LOCALISATION :	mer Dumont d'Urville / île Jean Rostand	-
-	COMMANDE :	observatoire ornithologique [pétrels géants]	-
-	CLIMAT :	polaire d'inlandsis	-
-	HABITANTS :	2 scientifiques occasionnellement	-
-	SURFACE :	3 m ²	-
-	COÛT DE LA CONSTRUCTION :	non communiqué	-
-	MATÉRIAUX :	caisses en bois d'emballage maritime, verre, bâche polyéthylène	-



3.



LOCALISATION : continent Antarctique / Dôme C

COMMANDE : abri scientifique chauffé

CLIMAT : polaire

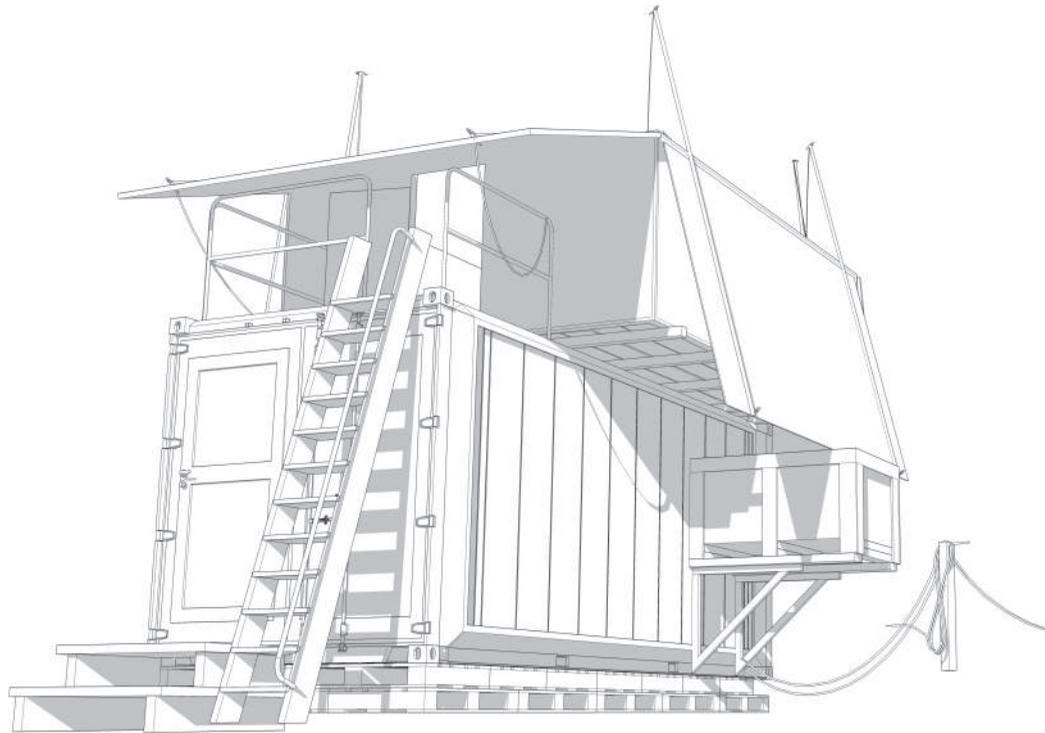
HABITANTS > ÉTÉ : 2 personnes

> HIVER : fermé

SURFACE : 13 m²

COÛT DE LA CONSTRUCTION : non communiqué

MATÉRIAUX : conteneur maritime iso High-cube 20 pieds recyclé, contreplaqué,
tuyaux de chauffage, plaques d'acier galvanisé, cordes d'alpinistes



1. vue générale

2. détail fixation des

panneaux mobiles

3. vue façade Sud

4. détail boîtier isolé

d'un instrument de mesure

5. détail panneau mobile

6. contexte urbain

7. façade Ouest



1.



2.

Un seul conteneur était prévu pour l'installation du programme scientifique travaillant sur l'observation du fond diffus cosmologique et l'origine du Big Bang. L'espace étant trop restreint et inadapté aux dispositifs instrumentaux, les scientifiques ne pouvaient pas y travailler. En revanche il est chauffé et alimenté en électricité et fibre optique.

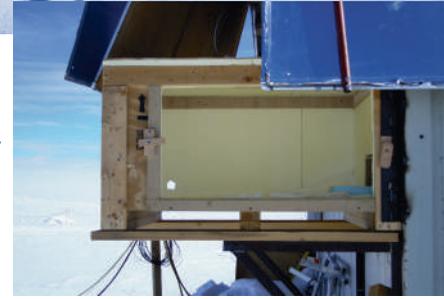
« Nous avons collecté les déchets des emballages et supports ayant servi au transport et montage des instruments et avons trouvé une quantité importante de ressources : cordages d'alpinistes, tuyaux de plombier, caisses de vin, tôles d'aluminium, bâches plastiques, tendeurs, chutes de contre-plaqué. Ce sont ces trouvailles qui ont organisé le plan et la modification du conteneur. »

Le programme a pu être mis en place dans l'urgence et abrite un instrument de mesure : le bolomètre.

3.



4.



5.



6.



7.



1. vue de l'accès principal de la station
2. façade Nord
3. vue de la plate-forme de travail et accès atelier
4. vue des toitures et du puits de lumière en polycarbonate
5. détail fondations et accès secondaires
6. détail accès citernes et callebotis
7. détail extension de pilotis
8. détail intérieur fixation câbles et étanchéité à l'air
9. vue intérieure de l'atelier de mécanique et de couture
10. vue intérieure de l'espace coiffure et détente
11. réunion de chantier



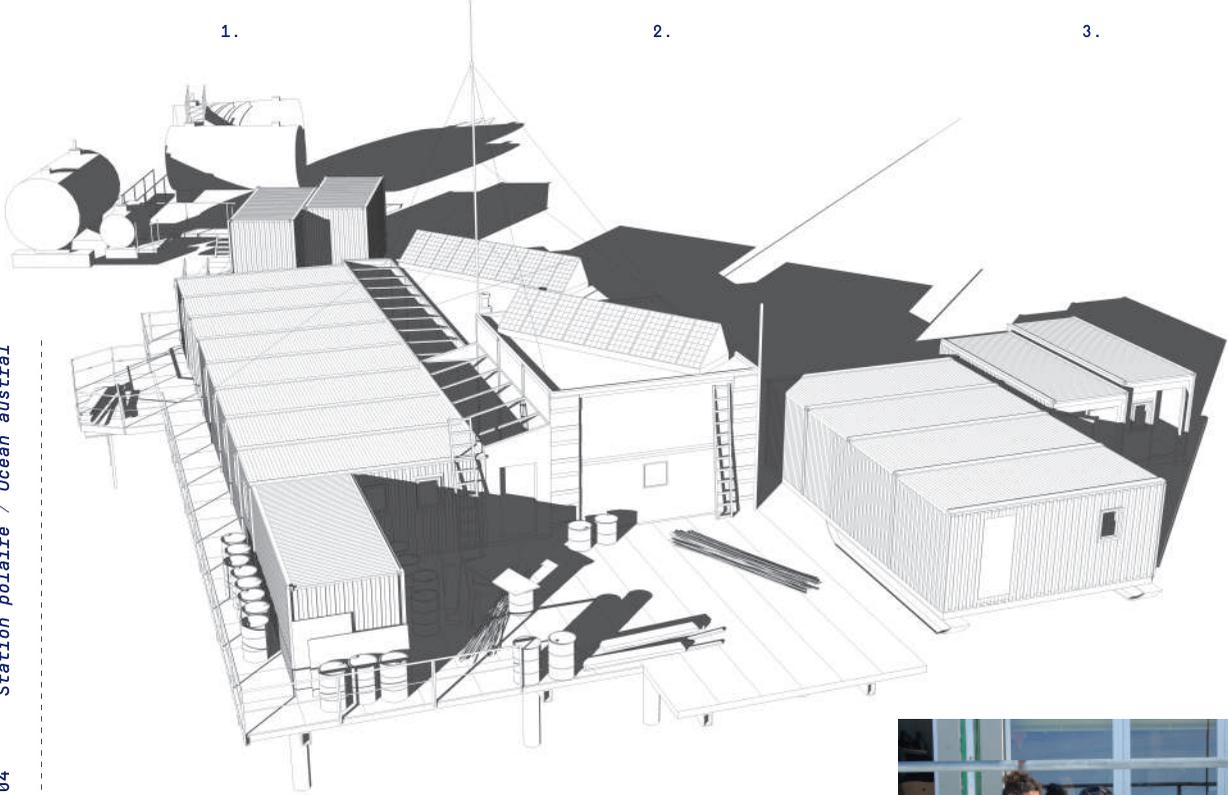
1.



2.



3.



11.



4.



5.



6.

Cette station n'est repérée sur aucune carte. Elle est fermée l'hiver et accessible l'été par beau temps, à ski sur la banquise, en barge ou hélicoptère. Elle a été construite petit à petit par les « campagnards d'été ». Elle abrite très peu de scientifiques mais essentiellement des techniciens, avec des formations professionnelles liées à la mécanique agricole, à l'entretien des pistes de ski ou aux métiers du bâtiment.

« Nous l'avons construite sur plusieurs années, au gré des arrivées de conteneurs que nous vidions et qui ne retournaient jamais à leurs propriétaires. Nous commandions des conteneurs High-cube, car plus habitables. Pendant longtemps nous n'avons pas pu photographier la station car elle comportait les marques de leurs anciens propriétaires. Nous avons eu la liberté de les aménager à notre façon. Nous avons ouvert une grande baie vitrée plein Nord qui permet de chauffer largement le séjour donnant sur la mer h24. Nous avons découpé les conteneurs et fait les doublages et cloisonnements. L'atelier est devenu l'espace convivial. Un touret fait table basse et nous y prenons l'apéro après le boulot. Cette station est conçue comme une maison. »



7.



8.



10.



9.

-	LOCALISATION	: continent Antarctique / cap Prud'homme	-
-	COMMANDE	: station logistique	-
-	CLIMAT	: polaire	-
-	HABITANTS	> ÉTÉ : 20 personnes	-
-		> HIVER : fermé	-
-	SURFACE	: 186 m ² habitables	-
-	COÛT DE LA CONSTRUCTION	: non communiqué	-
-	MATÉRIAUX	: 16 conteneurs maritimes iso High-cube 20 pieds recyclés	-

1. vue générale du village
2. contexte urbain
3. façade Est existante
4. extension façades Sud et Est
5. détail mobilier de *permafrost*
6. vue intérieure après travaux
7. détail fondations bois



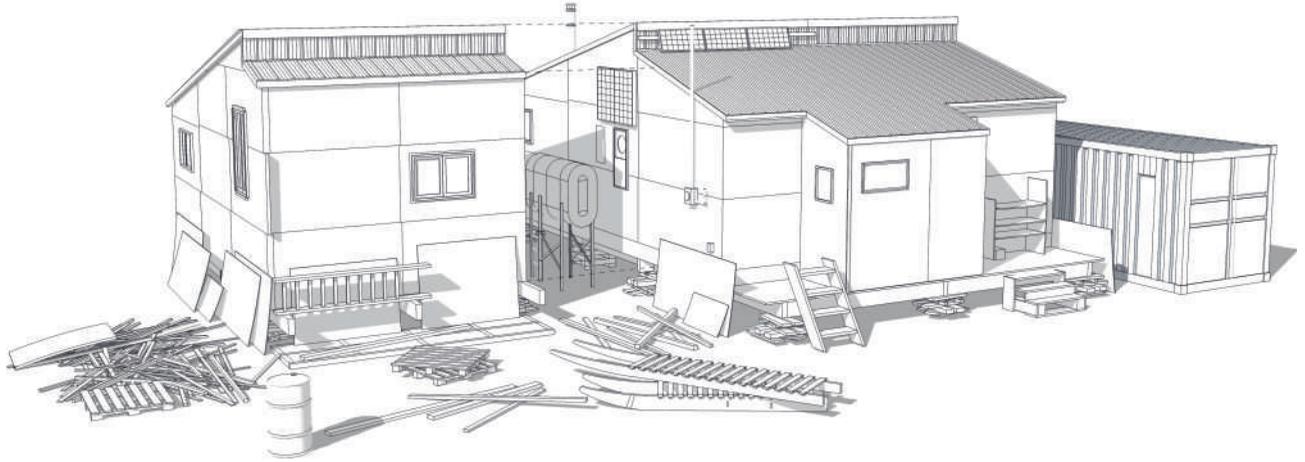
1.



2.



3.



5.



6.



4.

La maison existante est le cabanon d'un ethnologue français ayant travaillé pendant 40 ans dans ce village. Il y venait régulièrement l'été avec son jeune fils.

« Le problème ici est que le *permafrost* est très proche de la surface du sol et que nous ne pouvons rien fonder, seulement poser et charger. En même temps cela nous donne d'autres libertés, nous pouvons construire très vite et tout déplacer »

La maison a été déplacée pour l'agrandissement de l'église. Elle est située à la sortie du village sur la route allant vers la décharge. L'extension et la réhabilitation de la maison ont été réalisées à partir de matériaux récupérés à la décharge ; que ce soient les triples vitrages, le bois de structure, l'isolation ou les panneaux de contreplaqué. Les panneaux solaires ont été offerts par des artistes de passage. Le conteneur tient le rôle d'un grenier, d'un garage ou d'un espace de bricolage.



7.

« Nous avons aimé faire les plans de l'extension avec les architectes mais nous avons trouvé des matériaux qui nous ont imposé les volumes et les fenêtres. Nous avons vu directement avec le maire pour modifier le projet, c'était plus simple. »

L'assainissement consiste en un réservoir de 1000 L, vidé régulièrement par un camion-citerne qui tourne 24 heures sur 24 dans le village. Le chauffage est assuré par un poêle à bois. Il va être remplacé par un poêle à huile, suite à des plaintes de voisins inuit trouvant l'odeur du bois brûlé trop proche de l'odeur de la décharge.

« L'aménagement de la salle de bains et de la cuisine, imbriquées, nous permet également de gagner de la place. Nous l'avons réalisé conformément aux plans ! »

-	LOCALISATION	: bassin de Foxe / île d'Igloodik	-
-	COMMANDE	: extension d'une maison principale	-
-	CLIMAT	: polaire arctique continental	-
-	HABITANTS	> ÉTÉ : 3 enfants et 10 adultes	-
-		> HIVER : 2 enfants et 2 adultes	-
-	SURFACE	: 70 m ² + extension de 48 m ²	-
-	COÛT DE LA CONSTRUCTION	: inestimable	-
-	MATÉRIAUX	: triple vitrage, contreplaqué et structure	-
-		de caisses maritimes récupérées, tôle ondulée aluminium	-
